



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Groupe de recherche interdisciplinaire sur les
processus d'information et de communication

GRIPIC

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paris-Sorbonne



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1 :** Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2 :** Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3 :** Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4 :** Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5 :** Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6 :** Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- **Notation de l'unité : Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A+	A	A+	A

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication
Acronyme de l'unité :	GRIPIC
Label demandé :	EA
N° actuel :	1498
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Emmanuel SOUCHIER
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Emmanuel SOUCHIER

Membres du comité d'experts

Président :	M. Denis RUELLAN, Université de Rennes
Experts :	M. Denis BENOIT, Université Montpellier 3 M ^{me} Pina LALLI, Université de Bologne, Italie M. Mohamed SIDIR, Université de Picardie, Amiens, (représentant du CNU)
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M ^{me} Viviane COUZINET
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Pierre DEMEULENAERE, Université Paris 4 Sorbonne

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Groupe de recherche interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication (GRIPIC) est une équipe d'accueil (EA 1498) localisée au CELSA (grande école de communication) rattachée à l'Université Paris-Sorbonne (Paris 4) qui dispense des formations dans les domaines du journalisme, des relations publiques, du marketing, de la publicité et des ressources humaines. L'unité, créée en 1991, a été constituée d'une équipe, puis de deux, a rejoint l'UMR LaLIC(langues, logiques, informatique, cognition) puis s'en est séparé quand celle-ci a perdu son statut en raison d'une insuffisance de moyens. Malgré ce parcours parfois tourmenté, l'unité a conservé la cohérence de son orientation thématique, mais la structuration de la gouvernance et l'organisation scientifique en ont souffert, de telle sorte que lors de la dernière visite de l'AERES (2009) ces défauts ont été pointés sans que la nouvelle équipe tout récemment en place et à l'oeuvre aujourd'hui ait eu le temps d'y remédier. Lors de la visite effectuée en janvier 2013, l'essentiel des problèmes soulevés en 2009 a disparu.

Le GRIPIC est relié à l'Ecole doctorale *V Concepts et langages* (ED 0433) de l'Université Paris- 4 orbonne et relève du PRES Sorbonne Universités (Paris 2, 4, 6).

Équipe de Direction

La direction de l'unité est assurée par M. Emmanuel SOUCHIER. Il n'a pas été élu à ce poste car il est d'usage jusqu'à présent que cette fonction soit dévolue au professeur chargé de la recherche au sein de l'école CELSA (cet usage sera remplacé prochainement par une élection).

Le directeur s'appuie d'une part sur une direction scientifique collégiale à laquelle participent les cinq responsables des thèmes de recherches (les professeurs M. Yves JEANNERET, M^{me} Karine BERTHELOT-GUIET, M^{me} Adeline WRONA, M^{me} Nicole d'ALMEIDA, M^{me} Véronique RICHARD) et la déléguée aux relations internationales (M^{me} Françoise BOURSIN) ; d'autre part sur un « pôle recherche », dont le rôle est de valoriser, de coordonner et de participer à l'administration de la recherche (un maître de conférences délégué à mi-temps, un ingénieur de recherche (IGE) à plein temps ; ce pôle sera complété à l'avenir par un ITA à temps partiel).

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	24	24	23
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	0	0	
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	0	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	0	0	0
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	
TOTAL N1 à N6	25	25	23

Taux de producteurs	96 %
---------------------	-------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	37	
Thèses soutenues	22	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	9

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité de recherche est sur une pente fortement ascendante. Ce n'est pas tant la croissance des effectifs que le renouvellement régulier des membres (titulaires et doctorants) et la densification du projet et de la gouvernance qui justifient cette appréciation. L'unité, après une période où elle semble s'être cherchée, a désormais une colonne vertébrale constituée un programme scientifique réfléchi de façon collective depuis plusieurs années et particulièrement pendant les mois précédant la visite du comité, et une dynamique qu'alimente une équipe de professeurs également impliqués, des maîtres de conférences encadrés et des doctorants suivis. Le GRIPIC est désormais une unité de référence dans la discipline.

Points à améliorer et risques liés au contexte

L'unité scientifique GRIPIC fait de sa coexistence avec l'unité de formation CELSA une vraie richesse, une fertilisation croisée, et celle-ci est indéniable, les thèmes et travaux de recherche, d'enseignement et de relations avec le monde professionnel de la communication, se valorisant mutuellement. Néanmoins, ce double engagement, lequel est en réalité triple car il implique aussi une part d'administration et de gestion, et qui concerne tous les enseignants-chercheurs, peut apparaître à moyen terme comme un facteur de risque de surcharge de travail lié à une activité excessive ou excessivement prenante.

Recommandations

Recommandations à la tutelle :

Les moyens humains tant de l'administration de la formation que ceux de l'unité de recherche devraient être renforcés, afin que les tâches techniques et administratives ne reposent pas sur les épaules des enseignants-chercheurs, lesquels pourront alors mieux encore valoriser cette riche liaison entre enseignement professionnel et recherche.

Afin de développer la co-formation et de faciliter la proximité avec les chercheurs, une salle de travail commune devrait être prévue pour les doctorants.

Recommandations à l'unité :

L'unité a réalisé un important effort d'objectivation de son projet scientifique commun. Désormais les lignes directrices, à la fois riches et fédératives, sont tracées. Reste à densifier les différentes thématiques de projets de recherche ; en effet, beaucoup d'activités annoncées, comme les colloques, séminaires, publications, relèvent de la valorisation, il serait bon de continuer à formuler des programmes de recherche, qu'ils soient proposés ou non à des financements externes.

L'unité est bien plus structurée que lors de la dernière visite. Il faudrait continuer cet effort d'organisation en améliorant les instruments de gouvernance que sont : - les modalités démocratiques de désignation de la direction et des conseils ; - les outils de gestion budgétaires et les principes de répartition des engagements ; - les locaux dévolus aux doctorants ; - la circulation des informations sur les activités en cours et à venir, à destination des membres de l'unité et pas seulement comme témoignage vers l'extérieur.

L'internationalisation est une frontière de développement à investir. Durant le contrat quadriennal écoulé, le nombre de communications lors des manifestations de niveau international a augmenté de façon remarquable. D'importants projets pour le prochain contrat quinquennal, de séminaire doctoral international et de relations bilatérales avec des universités et laboratoires homologues sont en émergence, ils doivent retenir l'attention de la direction de l'unité afin de réussir cette nouvelle étape.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le GRIPIC inscrit d'une façon claire ses recherches dans une perspective « communicationnelle », en l'occurrence autour d'une notion clef, celle de « processus » (explicitement pointée par la 71^{ème} section du CNU, lorsque celle-ci propose une définition de son champ d'investigation). Dans sa présentation de l'unité, son directeur évoque pour celle-ci un « tour de main, interdisciplinaire, qui élabore une théorie [...] à l'articulation des signes, des objets et des pratiques » ; et, de fait, la prise en compte, indubitable et constante, des milieux et problématiques professionnels du domaine de l'information-communication, fait que les chercheurs se regroupant dans le cadre du GRIPIC montrent une originalité patente, et cruciale pour leurs investigations : celle de réussir à mener des réflexions tant théoriques que pratiques, appliquées, et de mettre celles-ci en cohérence.

Dans le précédent contrat quadriennal, l'unité organisait son approche scientifique autour de 10 thèmes ordonnés autour de trois axes. Tenant compte des remarques formulées par le comité de l'AERES lors de la précédente visite, cette organisation a été revue pour les cinq années à venir. De fait, au travers des cinq thèmes traités à ce jour (Cultures, savoirs et communication ; Médiations marchandes ; Formes et écritures médiatiques ; Dynamiques de communication dans l'espace public ; Enjeux de communication et relations de travail) apparemment « accolés » – mais appelés en cohérence, si bien qu'on peut, *in fine*, indubitablement parler d'interaction sinon d'étude transversale et/ou globale des processus de communication, quel que soit le domaine abordé –, l'unité envisage des problématiques et propositions de lecture innovantes.

Quant à l'ouverture internationale et/ou nationale des recherches menées dans le cadre de l'unité, l'expertise AERES remarquait, dans son rapport précédent, qu'il convenait de développer la dimension internationale de l'activité de l'unité. Prenant en compte ces remarques, l'unité a constitué, dans son nouveau projet, une « délégation à l'international », visant particulièrement à coordonner l'action des enseignants-chercheurs dans ce domaine. L'exercice 2007-2012 pointe une nette hausse des publications à l'international, les communications avec actes dans des colloques internationaux (C-ACTI) passant de 10 (2004-2008) à 60 (2007-2012), et les communications orales sont au nombre de 74 (2007-2012). L'unité a aussi développé plusieurs programmes (séminaires, cotutelles, mobilités) qui ont accru notablement son rayonnement international.

Les membres du GRIPIC publient quasiment dans l'ensemble des revues de référence en sciences de l'information et de la communication (SIC). Il est toutefois à noter qu'un nombre important de publications s'effectue dans le cadre de *Communication & Languages* (dont deux membres du GRIPIC ont été successivement directeurs de la rédaction), cette revue ayant passé une convention de partenariat avec le CELSA – 22 numéros publiés de mars 2007 à juin 2012, dont 9 coordonnés par les membres de l'unité. Ces derniers participent également à plusieurs comités de revues de référence, quelques-uns d'entre eux exercent des responsabilités (notamment de direction de collection) chez de grands éditeurs nationaux. L'ouverture d'un site internet (*Mediata.fr*) est prévue pour début 2013. Sur un plan quantitatif l'on notera, outre le nombre des thèses soutenues sur la période de référence et en cours, un nombre conséquent de publications qui, quand bien même il aurait diminué sur certains supports par rapport à la période précédente (les critères d'évaluation ayant évolué), se montre effectivement plus qu'honorable.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité de recherche a su construire une forte notoriété et visibilité dans la communauté SIC. Au cours des cinq dernières années, le GRIPIC a consolidé son rayonnement et son attractivité académique en développant ses liens et ses collaborations scientifiques en France et à l'étranger.

Sur le plan national, le GRIPIC a notamment participé à la création d'un Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) *Journalisme* avec le Centre de recherches sur l'action politique en Europe CRAPE (CNRS-Université de Rennes 1), l'équipe lyonnaise de recherche en information et communication ELICO (Université de Lyon) et le Centre d'Analyse et de Recherche Interdisciplinaires sur les Médias (CARISM, Institut français de presse). Ce GIS a réalisé deux colloques remarquables. Sa constitution, avec l'engagement du GRIPIC dans ses travaux, est une étape importante de la recherche sur le journalisme en France, dont l'unité en est un des acteurs importants. Le comité d'experts note aussi la participation à un programme ANR (2007-2010) sur le thème *Ecriture et numérique* (avec le laboratoire Culture et Communication, Université d'Avignon et MoDyCo (UMR 7114 Modèles, Dynamiques, Corpus, Université Paris-Ouest), et la poursuite d'un séminaire (depuis 2003) sur le thème *Communication et Développement Durable*, dont les rencontres se sont déroulées dans plusieurs villes en France et en Belgique.

Sur le plan international, l'unité a su, au cours de la période de référence, et relativement au domaine des médias, de la culture numérique, de la communication politique et du journalisme, pérenniser et développer des liens déjà établis avec l'Amérique du Nord, ainsi qu'établir des relations avec de nouvelles zones géographiques (Inde, Chine). Concernant spécifiquement l'Europe, le GRIPIC manifeste un comportement dynamique en coopérant notamment avec des universités belge, italienne, anglaise. Une thèse a été soutenue en cotutelle (Université de Buenos-Aires) et trois autres cotutelles sont en cours (universités de Brasilia, Louvain et Laval). Trois chercheurs étrangers sont accueillis au sein de l'unité, et un « Programme professeurs invités » est en place. Plusieurs conventions-cadre de recherche et plusieurs conventions de type ERASMUS-enseignants ont été signées avec des universités européennes (Belgique, Allemagne, Grande-Bretagne, Irlande). A noter également les relations développées avec l'Observatoire de la Communication de Milan, avec la Chaire sur les Cultures Numériques de l'Université Laval, avec l'Ecole Doctorale Internationale Culture, Education, Communication (réunissant plusieurs équipes doctorales européennes), de même qu'un certain nombre d'actions ponctuelles du type programmation d'un colloque international (pour 2013), ou participation à certains réseaux internationaux de recherche (notamment le réseau franco-brésilien Médiation et Usages Sociaux des Savoirs et de l'Information - MUSSI).

Enfin, notons l'attractivité scientifique incontestable en France et à l'étranger de la revue *Communication & Langage* portée par le GRIPIC.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'unité de recherche montre un engagement fort dans des relations de partenariat avec nombre d'acteurs non académiques. Différents membres de l'unité dirigent des programmes avec d'importantes entreprises nationales comme Electricité de France (EDF), des institutions culturelles majeures comme le Musée du Louvre, des médias (*Le Monde diplomatique*), des groupes (Casino), des agences de communication ou des coopératives rattachées aux politiques publiques : au total dans la période 2008-2012, au moins 10 contrats de recherche et un contrat post-doctoral, ont concerné une vingtaine de personnes parmi les EC et les doctorants/post-doctorants. Le comité d'experts souligne aussi une capacité d'intégration de ces contrats avec des partenaires non académiques dans le cadre épistémologique des thèmes abordés par l'unité, tout en profitant de ces contrats pour enrichir l'analyse, l'expertise scientifique et les publications communes sur maintes questions et phénomènes communicationnels et de programmation culturelle.

Ces nombreux contacts extra académiques peuvent aussi interagir avec la formation et l'enrichir dans la perspective tant du placement professionnel des personnes (par exemples stages des étudiants et apprentissage) que de la formation continue (par exemple la réalisation de séminaires et cours pour les professionnels). Il faut souligner aussi quelques effets majeurs comme, par exemple, dans le cas de la recherche avec le Louvre pour améliorer les démarches du visiteur, ou dans le cas de l'étude sur l'écriture de la facture EDF.

En résumé, forte est l'implication des activités de l'unité dans son environnement. Plusieurs types d'engagement en témoignent : la participation à des comités d'institutions nationales et internationales comme l'Unesco ; l'intérêt et l'attractivité de la recherche poursuivie, par ses applications dans de nombreux domaines du monde culturel et de la communication, en assurant tant des contrats que des occasions de débat et de divulgation scientifique (par des conférences, des journées de formation et par des publications) ; l'intégration possible de ces résultats de recherche appliquée dans la richesse du débat scientifique lui-même déclenché par l'unité de recherche, ainsi que par le biais des thèses de doctorat qui obtiennent un financement grâce à ces partenariats variés avec des institutions et organisations non académiques.

Néanmoins, il est difficile de cerner en détail les modalités d'utilisation administrative des contrats obtenus, et leur intégration au budget total de l'unité : on imagine que cela est dû aux règles procédurales de l'administration universitaire.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'organisation de la vie de l'unité au niveau de la direction (un directeur, une direction scientifique, un pôle international) est complétée par un ensemble de situations collectives propices à l'interaction et à l'échange. Tout d'abord les réunions mensuelles des professeurs qui constituent la direction collégiale de l'unité. Ensuite les réunions de laboratoire tous les deux mois qui rassemblent tous les membres et sont avant tout des moments consacrés à la recherche elle-même puisque y sont présentés des travaux en cours et des résultats.

Les conférences publiques (de trois à cinq par an), les séminaires internes, les séminaires de lecture, les séminaires de doctorat (une séance par trimestre), sont autant de moments qui permettent de façon ciblée et particulière de développer les échanges entre les membres. Enfin, des groupes *ad hoc* sont constitués pour les besoins des activités à durée limitée comme les programmes de recherche.

L'impression est que règnent une grande fluidité des relations, une facilité d'accès aux espaces d'échange, une accessibilité des personnes, y compris au niveau de la direction. Les doctorants témoignent de cette simplicité des interactions, même si l'organisation des différents niveaux relationnels leur échappe un peu, sans doute en raison de la nouveauté relative de cette architecture. La fluidité des rapports tient à l'unité de lieu (les effectifs ne sont localisés que sur le site à Neuilly sur Seine), la présence effective des enseignants-chercheurs sur le site (ils disposent de bureaux individuels ou partagés avec un collègue), et au fort attachement des personnels au CELSA, institution dont l'identité est très visible dans le milieu académique. Dans le dossier remis au comité de visite, les membres du GRIPIC remarquent que le temps d'un enseignant-chercheur ne se partage pas en deux (enseignement et recherche), mais en trois (administration) tant la responsabilité des nombreux diplômes pèse sur les personnels non administratifs. Mais les dirigeants du GRIPIC, tout en soulignant ce poids, assument aussi la part positive d'une « cohérence » entre recherche et enseignement pour ce qu'elle apporte de « fertilisation croisée ».

Cette interdépendance manifeste entre le CELSA et le GRIPIC est bénéfique à chacune des entités. LE CELSA, école dont l'image souffrait d'une excessive professionnalisation des orientations, a désormais une unité de recherche de haut niveau, mieux structurée, visible et intégrée. Le GRIPIC jouit pour sa part du soutien de l'école : par les locaux mutualisés (bureaux, salles de réunion, amphithéâtre), par les personnels administratifs de l'unité pédagogique qui, à l'occasion, peuvent apporter un appui à l'unité de recherche, par l'allocation de moyens financiers ponctuels mais qui au total finissent par quadrupler le budget récurrent du GRIPIC. Cette contribution s'ajoutant à d'autres ressources (contrats de recherche, subventions, dons), le budget annuel avec lequel travaillent les membres de l'unité est assez conséquent, plus de 90 000 euros, soit neuf fois la contribution de l'université Paris 4 (autour de 10 000 euros), si l'on s'en tient aux seules données connues, de 2012.

La vie de l'unité gagnerait à améliorer quatre points : - mieux identifier la structure des ressources et des dépenses, et objectiver les règles d'engagement, ce qui la conduirait à avoir la prévision budgétaire autonome qui fait défaut actuellement ; - finaliser le projet de règlement intérieur qui permettra de passer à la modalité de l'élection pour la désignation de la direction et des conseils ; - réserver une salle de travail aux doctorants dont ils ont besoin pour être mieux encore intégrés ; - finaliser le projet de site internet afin de mieux faire partager l'information sur les activités de l'unité, aspect très important en raison de la fluidité souhaitée et constatée entre les thèmes.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'activité de recherche du GRIPIC est directement reliée à l'activité d'enseignement de CELSA Paris-Sorbonne. La majorité des enseignants-chercheurs de cette unité de recherche a des responsabilités pédagogiques de la licence aux masters M1 et M2. L'une des spécificités de la formation au CELSA est de promouvoir la formation à la recherche par la recherche dès la Licence 3 avec la mise en place de l'unité d'enseignement « Travaux d'initiation à la recherche (TIR) ». Cette initiative portée par les enseignants-chercheurs du GRIPIC se poursuit dans le master professionnel M1 et M2 Information et Communication à travers la rédaction des mémoires. Elle trouve sa juste expression dans le cadre du Master Recherche.

Le comité de visite a apprécié la dynamique créée par les enseignants-chercheurs du GRIPIC autour de ces masters, comme en témoignent la volonté de développement de la professionnalisation de la pratique des métiers de la recherche et la mise en place des unités d'enseignement s'appuyant sur des études de cas réalisées dans un cadre professionnel. Le master recherche est ponctué par des cours spécifiques consacrés au management et à la valorisation de la recherche, la gestion des contrats public-privé, le montage et suivi des projets.

Par ailleurs, l'activité des enseignants-chercheurs du GRIPIC en formation initiale et en formation continue est marquée à la fois par la bonne interaction avec le milieu économique et culturel citée plus haut et par la mise en place de plusieurs collaborations nationale et internationale. On peut noter à titre d'exemple la collaboration avec l'IUFM de l'Université Paris 4 et la mise en place en 2011 des enseignements en faveur de la professionnalisation du métier de l'enseignant visant la recherche et l'enseignement en sciences de la documentation. On peut aussi signaler la collaboration avec d'autres universités dans le cadre du PRES Sorbonne-Université ou avec des universités européennes (Belgique, Grande-Bretagne et Italie), nord-américaines (USA et Canada) et sud-américaines (Brésil, Chili et Argentine).

Le GRIPIC tente aussi de maintenir une politique volontariste vis-à-vis de ses étudiants en doctorat. Au-delà des séminaires de doctorants qui s'organisent sous forme d'Atelier d'écriture de la recherche et Séminaires de lecture, l'unité de recherche est un des partenaires principaux de l'école doctorale V *Concepts et Langages* (ED 433) et elle envisage de participer à l'école doctorale internationale *Culture, éducation, communication*, une école interdisciplinaire à laquelle participent actuellement l'Université d'Avignon et l'Université Catholique de Louvain.

Face à cette dynamique à l'égard des doctorants, le comité de visite ne peut que regretter l'absence de locaux réservés à ces jeunes chercheurs. Néanmoins, il note que le suivi de l'avancement des thèses est bien réalisé ; un grand nombre des doctorants ont exprimé leur satisfaction d'appartenir au GRIPIC.

Cette dynamique propice au travail des doctorants doit être maintenue et encouragée à la fois par la gouvernance de l'université, par l'école doctorale V *Concepts et Langages* et par la direction du GRIPIC.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'unité projette de travailler, comme dans le cadre de l'exercice précédent, sur « la relation entre les dynamiques sociales de la communication, les processus et langages par laquelle elle se développe et ce qu'elle construit comme lien social, pouvoir et valeur ». Il s'agit bien d'un prolongement de la ligne de recherche qui tout en précisant l'identité du collectif permet de formuler des projets plus spécifiques. L'unité, comme nombre d'autres relevant de la 71^{ème} section du CNU, mène production de concepts et de problématiques et étude des pratiques dans le contexte de la société et des organisations. Elle convient explicitement que ce positionnement – « entre la Tour d'ivoire et l'instrumentalisation », n'est pas très original dans la discipline. En revanche, ce qui apparaît beaucoup plus singulier est la matérialité évidente des liens tissés entre recherche fondamentale et appliquée, entre discussion épistémologique et conduite d'études de corpus et de terrain.

Il convient de souligner que le nouveau projet (à partir de 2012) se fonde sur une évaluation AERES/Comité Scientifique qui considérait que le programme prévu pour 2007-2012 « pouvait donner l'impression d'une certaine dispersion et ne mettait pas assez en avant la cohérence du projet collectif ». Le nouveau projet est indiqué comme organisé pour les 5 années à venir autour des 3 principes majeurs suivants :

- enrichir l'aire de visibilité et d'action des sciences de l'information et de la communication par des collectifs thématiques ;
- renforcer les approches transversales entre les thématiques abordées ;
- accentuer le rayonnement national et international de l'unité de recherche.

Cette organisation, si elle n'est pas en soi d'une grande originalité, apparaît en tout cas très pertinente et utile dans la mesure où elle permet une visée à la fois théorique et pratique. De fait, le schéma complexe dessinant les interactions entre les nouvelles thématiques est particulièrement éclairant relativement à la valeur, sans aucun doute bien concrète, d'un projet qui vise à relier étroitement des problématiques abordées à la fois d'un point de vue méthodologique et organisationnel.

L'axe épistémologique est central au GRIPIC, si fondamental du reste que l'on peut considérer que les divers travaux thématiques – études relatives aux processus de construction de la réalité sociale par la communication, à la portée instituante des formes et pratiques ordinaires, etc., constituant un apport théorique important pour les SIC – ont pour principale visée terminale de le soutenir et de l'enrichir. C'est ainsi que, relativement à la reformulation du projet actuel, plutôt que de centrer les recherches sur un domaine spécifique au détriment de la pluralité des travaux existants, a été choisie l'option de « dégager un positionnement sur le fond en termes de problèmes transversaux et d'acquis théoriques communs ». L'articulation entre recherches fondamentales et recherches finalisées apparaît consistante dans la mesure où les chercheurs, généralement très impliqués dans le projet pédagogique et, plus généralement, dans le fonctionnement de l'Ecole de rattachement (CELSA), peuvent bénéficier quelque soit le thème de leurs études (mais particulièrement en ce qui concerne le secteur des médiations marchandes et des relations de travail) des liens quasi privilégiés établis entre cette Ecole et les milieux professionnels.

L'analyse SWOT apparaît homogène. Elle présente les principaux points forts, faibles et opportunités suivants :

- cohérence disciplinaire et dynamisme d'un groupe de recherche à la production scientifique dense, qui mène des réflexions tant épistémologiques qu'appliquées et qui bénéficie d'une identité scientifique forte ;
- améliorations à trouver sur un plan fonctionnel et organisationnel, soutien des publications internationales ;
- poursuivre le développement dans le cadre du PRES Paris Sorbonne Université.

4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Cultures, savoirs et communication

Nom du responsable : M. Yves JEANNERET

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	6	6
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,20	0,20
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	5	
TOTAL	11,2	6,2

• Appréciations détaillées

Le thème aborde trois problématiques interconnectées : a) la transformation dans les dispositifs de médiatisation des savoirs, b) la culture comme objet circulant et disputé, c) savoirs, imaginaires et modèles de la communication. Cette distribution tripartite souligne l'attention vis-à-vis des formes différentes de la médiation communicationnelle contemporaine : la prépondérance des textes dans les dispositifs qui passent par des formats divers pouvant se combiner (littérature, réécriture médiatique, naturalisation de certains mobilisations symboliques dominantes, etc.) ; l'analyse critique de la circulation « polyphonique » des savoirs par des objets culturels variés à travers des espaces physiques et symboliques différents, par lesquels les acteurs peuvent montrer les médiations et les conflits possibles ; l'identification des modèles implicites tant dans les actions ordinaires de la communication que dans la mobilisation sociale des savoirs experts dans plusieurs domaines. Dans les trois axes, forte est l'attention pour les usages instrumentaux de cette circulation dans le contexte de la professionnalisation de la communication.

Conclusion

● Avis global sur le thème :

Le thème s'avère très articulé et bien organisé, structurant des objets de recherche saillants et couvrant des aspects parmi les plus importants sur la scène contemporaine de la communication. Tout étant interdisciplinaire et à la fois original dans sa théorisation, le thème propose la mise en perspective de plusieurs dispositifs de médiation dont on attend parfois un éclaircissement ultérieur sous un angle socio-culturel.

● Points forts et possibilités liées au contexte :

- Capacité à bien cerner l'une des questions centrales dans la société contemporaine, c'est-à-dire la reconnaissance voire la légitimation des savoirs circulants, qui concernent et habitent plusieurs canaux, langages, acteurs ;

- Ouverture des processus de communication sur une perspective polysémique de « culture », permettant ainsi d'inclure plusieurs phénomènes, objets et stratégies, de l'industrie créative aux techniques de marketing culturel, de la divulgation de la science par les médias à la construction du risque dans la vie ordinaire ;

- Originalité de certains concepts comme celui de « transformations des dispositifs de médiatisation », et l'identification d'une typologie en quatre formes de « médiatisation » des savoirs (les scientifiques, les gens ordinaires, les dispositifs stratégiques instrumentaux, les professionnels).

● Points à améliorer et risques liés au contexte :

Des notions complexes, comme « culture », qui ont plusieurs visées disciplinaires pertinentes méritent d'être plus éclairées par des mises en perspectives multidisciplinaires. On suggère aussi de bien continuer la mise en oeuvre des projets (en poursuivant ceux qui ont été déjà amorcés voire réalisés) dans un cadre à son tour multidisciplinaire, et international, concernant les différentes applications possibles des notions de « médiatisation » et « médiation » des savoirs.

● Recommandations :

Il peut être recommandé de :

- poursuivre dans la voie déjà actée intégrant la perspective théorique avec les applications empiriques dans les différents domaines professionnels ;

- préserver l'intention épistémologique des sciences de l'information et de la communication, ainsi que l'intérêt pour des échanges ponctuels avec d'autres disciplines ouvrant à certaines préoccupations communes comme celles centrées par exemple sur la culture, les pratiques d'usage, le sens commun, les dispositifs sociaux réglant le statut des acteurs.

Thème 2 :

Médiations marchandes

Nom du responsable :

M^{me} Karine BERTHELOT-GUIET

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	4	4
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,20	0,20
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0,5	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	3,5	
TOTAL	8,2	4,2

• Appréciations détaillées

Le thème articule des recherches interrogeant le secteur de la communication marchande en général, et notamment les phénomènes relevant de la consommation et du publicitaire au sens large. La principale caractéristique de ce thème de recherche est de proposer une vision se voulant proprement « communicationnelle » dudit secteur. En l'occurrence il s'agit, relativement à des phénomènes particulièrement amplifiés et prégnants dans les pays industrialisés, connaissant un développement rapide à l'échelle planétaire et dont la logique d'évolution apparaît en mutation constante, plutôt que, comme d'une façon très commune, se concentrer principalement sur des problématiques d'« efficacité », de considérer leur complexité (probablement) ontologique en interrogeant à la fois les processus qui les régissent, leurs symboliques, leurs implications sociales, anthropologiques et politiques.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

La thématique offre une optique inhabituelle en SIC, rare sinon unique, qui appréhende les phénomènes examinés d'un point de vue culturel et politique, qui les conçoit essentiellement comme « faits anthropologiques », « objets culturels ». Elle contribue, selon le comité de visite, à enrichir la recherche en SIC en la démarquant des approches communes et ordinairement convenues de la matière traitée.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

- Les recherches, menées sur la base solide d'une étude panoramique des travaux dédiés au thème (dénombrement et analyse de contenu des numéros des revues SIC et des ouvrages consacrés à la communication marchande sur quasiment un demi-siècle), se démarquent d'une façon originale de celles, beaucoup plus coutumières, menées d'un seul point de vue économique et/ou « organisationnel » (et souvent réalisées non par des chercheurs mais par des professionnels de la communication commerciale) ;

- L'approche utilisée est peu commune car véritablement interdisciplinaire, mêlant de façon étroite études socio-sémiotiques, anthropologiques, linguistiques, littéraires, là où se réalise habituellement un traitement principalement axiologique ;

- Les chercheurs – souvent fortement impliqués dans le fonctionnement de l'Ecole de rattachement – profitent des liens du CELSA avec les milieux professionnels marchands. Ils peuvent donc être convenablement au fait des évolutions des divers domaines qu'ils approchent et des métamorphoses qui (le cas échéant) s'y effectuent, tout en conservant la possibilité effective (en tant que chercheurs et non en tant que professionnels du secteur) de s'en distancier suffisamment ;

- Il ne s'agit en aucun cas d'analyses bornées à la seule publicité (en tant que telle) mais, inventives et sans doutes fécondes, elles portent sur de nombreux objets imbriqués, et notamment sur : les formes contemporaines de la médiation marchande ; la « marque comme objet communicationnel » ; les formes contemporaines du publicitaire (phénomènes de *publicitarisation*, d'*hyperpublicitarisation* et de *dépublicitarisation*) ; l'extension des modèles communicationnels créés au sein de l'univers marchand à d'autres espaces.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'analyse complexe et complète, produite sur la thématique (et indéniablement originale et féconde, y compris sur le plan épistémologique considéré ici comme capital) possède une sorte de « point aveugle » : en laissant de côté la problématique de l'« efficacité » des méthodes et des techniques de communication et de médiation marchande (lesquelles sont-elles les plus rentables, profitables, performantes ?), elle délaisse son volet « pragmatique » à d'autres disciplines, notamment les sciences économiques, sciences de gestion avec lesquelles elle s'inscrit en complémentarité. Cependant, très paradoxalement, cette analyse distanciée ne l'est-elle pas trop en déconnectant la recherche (d'une certaine manière) du « principe de réalité » qui régit (ou paraît le faire) la communication « marchande » : écouler au mieux des produits sur des marchés ?

- Recommandations :

La thématique, pour s'accomplir pleinement, gagnerait à dialoguer avec les sciences de gestion et les sciences économiques afin de, tout en gardant son regard propre aux SIC, faire partager l'avancée des connaissances produites par le GRIPIC dans ce domaine.

Thème 3 : Formes et écritures médiatiques

Nom du responsable : M^{me} Adeline WRONA

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	6	6
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,20	0,20
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	9,4	
TOTAL	15,6	6,2

• Appréciations détaillées

Ce thème réunit les travaux portant plus spécifiquement sur les productions médiatiques ; il englobe l'aspect journalisme mais ne peut y être réduit. Il n'est pas nouveau au GRIPIC, durant le contrat quadriennal qui s'achève il a été développé dans l'axe *Médias, politique, médiations marchandes* par des travaux sur le journalisme (usages médiatiques du portait, écriture des médias informatisés), par un engagement, dont il est le porteur pour l'unité, dans la structuration des recherches sur le journalisme (construction d'un GIS avec trois autres unités en France), par des séminaires conjoints avec d'autres équipes, et par de nombreuses publications.

Le thème est désormais disjoint de l'analyse des médiations marchandes et peut mettre en lumière ce qui faisait déjà sa spécificité : une double approche qui est à la fois sémiotique et sociologique, en ce sens qu'elle parvient à interroger les transformations des formes et des matérialités des productions médiatiques en portant attention, en même temps, aux données sociales et économiques des conditions de production.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

Le thème sera décliné en trois sous-thèmes : - Dispositifs de représentation et d'énonciation ; - Formats et genres éditoriaux ; - Corps professionnel et relations aux formes d'écriture médiatiques, ce qui permet d'en cerner les aspects les plus saillants. Il s'inscrit dans une dynamique nationale forte de recherches sur les médias développée au sein des SIC.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Cette approche socio-discursive est commune à d'autres unités en France et à l'étranger (au Canada, en Belgique, au Brésil) et les membres du GRIPIC qui la déploient ont ainsi nombre d'occasion d'échanges et de collaboration nationale et internationale. Cette originalité dans l'approche partagée avec d'autres équipes est un véritable point fort car elle montre que le GRIPIC sait définir ses perspectives de recherche en les orientant vers des points et problématiques nouvelles, mais en veillant à demeurer en lien avec le contexte scientifique dans lequel il développe ses travaux, afin de mobiliser directement ou indirectement des ressources pour l'action.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Il apparaît un peu difficile de saisir pourquoi les sous-thèmes « Dispositifs de représentation et d'énonciation » et « Formats et genres éditoriaux » n'en font pas qu'un seul, faisant alors le pendant d'une approche centrée sur les acteurs professionnels développée dans le troisième sous-thème.

Les activités envisagées sont pour l'essentiel des séminaires et des journées d'études se concrétisant ultérieurement en publication. Une ANR (intitulée PLUME) dont la soumission fut infructueuse, va certes être reformulée pour un nouveau dépôt, mais le groupe concerné n'énonce pas d'autres projets de recherche collective. Enfin, les recherches individuelles de membres ne sont pas présentées de façon articulée.

- Recommandations :

Il faudrait mieux prévoir l'articulation des recherches individuelles, dans la perspective de la formulation de nouveaux programmes de recherche collectifs ou tout au moins coordonnés. Cette structuration pourrait mettre plus en lumière la très grande qualité des chercheurs et travaux de ce thème, afin de mieux les relier à la communauté scientifique nationale et internationale.

Thème 4 : Dynamiques de communication dans l'espace public

Nom du responsable : M^{me} Nicole D'ALMEIDA

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	4	4
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,20	0,20
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	12,3	
TOTAL	16,5	4,2

• Appréciations détaillées

Le thème a une visée à la fois théorique et empirique, avec des implications évidentes pour la vie sociale et politique. Il pose en effet l'une des grandes questions de la communication aujourd'hui : comment se caractérise la sphère publique contemporaine, étant donné le nombre de dispositifs techniques disponibles et la complexité des pratiques et des acteurs en jeu. Le travail intègre des recherches appliquées dans des milieux professionnels académiques et non académiques, et des échanges avec des unités de recherche internationales. Les objets de recherche sont multiples, allant de la prise de parole publique dans la vie quotidienne et dans la vie politique aux implications liées aux nouvelles pratiques de communication numérique, tout en prenant en considération une approche d'analyse attentive aux stratégies d'actions déployées dans la scène publique par des sujets divers.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

L'importance du thème est évidente, ainsi que son intérêt pour le développement des sciences de l'information et de la communication. La stratégie d'échange international des résultats de recherche et le dynamisme de l'approche théorique envisagée offrent d'intéressantes perspectives pour le milieu doctoral et post-doctoral.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Les points forts sont les suivants :

- Originalité de la perspective, interactionniste et constructiviste, de l'étude de l'espace public médiatique, spatial et institutionnel, par rapport à la seule externalité des relations publiques ou à la seule considération des textes communicatifs ;

- Attractivité et potentialité d'application et d'utilisation dans plusieurs domaines professionnels (académiques et non académiques) et par des pratiques favorisant la multidisciplinarité et la mise en réseaux avec des partenaires différents aussi dans une perspective internationale ;

- Capacité d'étude dans plusieurs domaines (de la culture à la politique et à l'économie) et sur plusieurs thèmes concernant aussi les processus d'agenda building des problèmes sociaux comme par exemple l'environnement, tout en considérant le rôle des acteurs en cause ainsi que les dispositifs institutionnels ;

- Multiplicité des recherches en cours et implications des doctorants et des jeunes chercheurs, favorisant l'enrichissement de la perspective et le soutien empirique des hypothèses de travail ;

- Visée internationale dans la pratique (congrès franco-japonais) et dans la perspective d'analyse d'un espace public de plus en plus globalisé et traversé par les nouveaux médias ;

- Collaboration avec d'autres institutions académique et non académiques comme les Archives nationales.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

La pluralité des objets d'étude est à considérer comme un point fort de la perspective envisagée ; mais cette pluralité pourrait se transformer en piège si l'on ne prêtait pas une attention suffisante à trouver le moyen, voire des dispositifs, de mise à point dans l'unité visant à baliser régulièrement la piste de travail (par exemple, des séminaires de confrontation spécifiques parmi les chercheurs concernés, des analyses sur la progression et les problèmes rencontrés par tel ou tel chercheur, des occasions de débat voire de réflexion sur le(s) cadre(s) théorique(s), etc.).

- Recommandations :

Il faudrait :

- favoriser les pistes d'échange et de recherche sur plusieurs objets et pratiques concernant l'espace public, en milieu national, international et professionnel, mais prendre garde au risque de dispersion ;

- essayer d'identifier des dispositifs adaptés à l'équipe, utiles pour souligner les étapes ou les points communs (voire de controverse) rencontrés dans la production des résultats.

Thème 5 :

Enjeux de communication et relations de travail

Nom du responsable :

M^{me} Véronique RICHARD

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	4	4
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,20	0,20
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0,5	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	4,8	
TOTAL	9,5	4,2

• Appréciations détaillées

Ce thème aborde l'articulation entre communication et relations de travail dans les organisations et les entreprises marquées actuellement par des mutations liées aux évolutions socioéconomiques et technologiques. Il se centre sur les questions des enjeux de la communication face aux principales transformations qui affectent la qualité des rapports sociaux et l'engagement des acteurs dans un contexte où les tensions et les conflits entre des logiques économiques et des logiques sociales sont de plus en plus importants.

Conclusion

- Avis global sur le thème :

Globalement le thème est pertinent et s'inscrit bien dans les questions médiatiques contemporaines. Son intérêt est double : une recherche scientifique féconde pour les sciences de l'information et de la communication et une réflexion intéressante pour les organisations professionnelles socioéconomiques.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Dans le projet de ce thème, le GRIPIC pose un certain nombre de questions originales et nouvelles dans les champs d'investigation des sciences de l'information et de la communication. L'angle d'observation est intéressant. Il vise l'analyse des imbrications et l'interaction entre processus de communication et relations de travail en abordant les modèles gestionnaires, l'identité professionnelle, la communication managériale, etc.

Trois thèses de doctorat en cours donnent une idée globale des sujets abordés et des approches communicationnelles de l'unité au sein de ce thème. La collaboration avec deux grandes entreprises (EDF et Orange) montre à la fois l'intérêt porté par les professionnels à ces recherches et celui du GRIPIC pour ces terrains d'investigation.

Enfin, l'organisation de ce thème en trois axes de recherche interdépendants vise une perspective socio-sémio-politique intéressante.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le projet scientifique de ce thème présente des recherches qui entretiennent des liens forts avec les formations dispensées dans l'école. Sa place au sein du GRIPIC est tout à fait justifiée mais nécessite une articulation étroite avec les autres thèmes de recherche de l'unité pour éviter toute dispersion scientifique au sein de l'équipe de chercheurs.

- Recommandations :

Le caractère très complexe de ce thème implique nécessairement de le subdiviser en problématiques touchant les questions actuelles de la communication dans les milieux organisationnels, qu'elles soient théoriques et conceptuelles ou inspirées par l'occurrence des problèmes qui émergent dans l'actualité concrète du couplage communication-travail. Il est donc nécessaire de définir des approches épistémologiques et communicationnelles d'excellence où l'unité fait projet de développer une expertise scientifique spécifique, fondée sur ses potentiels humains propres, qui la distingue plus radicalement des unités des autres disciplines ayant «le travail et les organisations» comme objets de recherche.

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 10 janvier 2013, 9h45

Fin : 10 janvier 2013, 17h00

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris-Sorbonne, CELSA

Adresse : 77, avenue de Villiers, NEUILLY sur SEINE

Déroulement ou programme de visite :

9h00-9h45 :	réunion du comité à huis clos
9h45-11h20 :	rencontre avec l'unité
9h 45 – 10h	présentation du bilan (bilan général de l'unité et bilan des thématiques)
10h00 -10h20 :	présentation du projet et des thématiques :
10h20- 11h20 :	discussion avec le comité
11h20 -11h50 :	rencontre avec le représentant de la tutelle
11h50- 12h00 :	pause
12h00-12h30 :	rencontre avec les doctorants
12h 30-13h30 :	déjeuner du comité à huis clos
13h 30 -17h00 :	réunion du comité à huis clos

6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

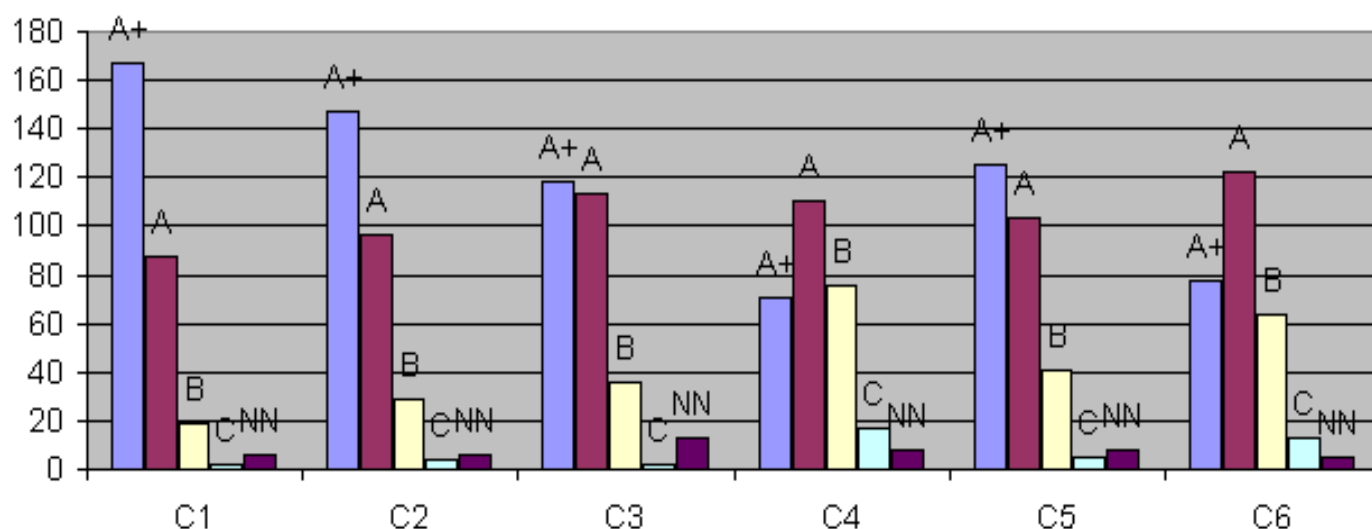
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère



7 • Observations générales des tutelles



Le Président

En Sorbonne, le 31 janvier 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : rapport d'évaluation des unités de recherche

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les rapports d'évaluation des équipes de recherche portées par l'Université Paris-Sorbonne. J'en accuse ici réception.

Je vous fais également parvenir, en pièces jointes, les observations et commentaires des Directeurs qui en ont émis le souhait.

En vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Barthélémy JOBERT
Président de Paris-Sorbonne

P/O Pascal AQUIEN
Vice-Président,
Conseil Scientifique

Paris, le 25 avril 2013

Emmanuel Souchier
Professeur délégué à la recherche
Directeur du GRIPIC, EA 1498
Celsa – Université Paris-Sorbonne

Objet :

Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation du GRIPIC (EA 1498) par L'AERES — campagne d'évaluation 2012-2013 (vague D)

Références dossier :

*S2PUR140006574 - GROUPE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES PROCESSUS D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION -
0751720M

La principale observation que je ferai porte sur la pertinence de l'ensemble des remarques formulées dans le rapport de l'AERES sur Le GRIPIC (EA 1498) tant du point de vue de l'analyse du parcours historique de l'unité, de son évolution scientifique, des démarches visant à structurer son organisation, que de l'appréciation de sa politique, du dynamisme de sa production, de son interaction avec l'environnement social économique et culturel et de son implication dans la formation à la recherche par la recherche et à la professionnalisation des métiers de la recherche.

Le rapport note que « *le GRIPIC est désormais une unité de référence dans la discipline* », ce dont nous ne pouvons que nous réjouir.

Les « *recommandations à l'unité* » confortent la politique mise en place et invitent à poursuivre et développer l'action engagée notamment pour les programmes de recherche ; la distinction proposée en ce domaine entre « *projets* » d'opportunité et « *programmes* » décorrélés de la question des « *financements externes* » est une suggestion judicieuse qui mérite d'être prise en compte dans les thématiques mises en place.

Dans ses « *recommandations à la tutelle* », le Rapport souligne trois points essentiels : celui des moyens humains qui « *devraient être renforcés* », celui du poids des « *tâches techniques et administratives* » reposant « *sur les épaules des enseignants-chercheurs* » qu'un tel renforcement permettrait d'alléger et celui de l'allocation d'une salle destinée aux doctorants qui permettrait de « *développer la co-formation* » et « *faciliter la proximité avec les chercheurs* ». Autant de points sur lesquels nous devons effectivement continuer à travailler avec le Celsa et l'Université Paris-Sorbonne.

Quant aux recommandations portant sur des actions lancées aux cours des mois derniers et qui poursuivent leur juste cheminement, elles légitiment le mouvement de fond lancé depuis le début de la période évaluée. Ainsi de la question du Règlement intérieur, nouvellement adopté en interne en mars 2013, qui a été confortée par les propositions faites récemment par le Conseil scientifique de l'Université Paris-Sorbonne. Il permettra notamment l'élection du Directeur et du Conseil de laboratoire (prévue pour septembre - octobre 2013), ainsi que l'amélioration de la "gouvernance" et une meilleure transparence de la gestion du budget. Pour ce qui est du site de l'unité, *Gripic.fr*, le stade des études préalables et des financements étant achevé, il ne reste plus que sa mise en place également prévue à l'automne prochain. *Gripic.fr* donnera ainsi une meilleure visibilité à notre Équipe d'accueil. Enfin, l'internationalisation, comme nous le recommandons fort justement le Rapport de l'AERES, fera également l'objet de toutes nos attentions.

Pr. Emmanuel Souchier

